MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Joseph Abadie à Italy J. Polk, Geo W. Higgins à Henriette G. Bedell, Joseph Caenasso à Elizabeth Kelly, Elmer Stanbury à Emma Santos, Ulrich E. Baehr à Helen L. Gliss, Arthur L. Reese à Gertrude Sercey, Erneste Purnell à Kinsley Brower, Hans D. V. Fehr à Sigrid Evensen, Luther M. Butts à Rose Cromiller, Moris Michaelis à Jessie Heymann, Frank C. Chaloupka à Anna K. Kerkel.

NAISSANCES—Mmes C. A. Byrne, une fille; A. Grame, une fille; J. M. Thonsing, une fille; W. J. Werner, une fille; T. S. Bedford, une fille; S. Cronan, un garçon.

DÉCÈS—Mme F. Wilmutt, 28 ans, 1414 Carondelet; T. P. Kennedy, 49 ans, 2424 Joséphine; Mme Caroline Cannon, 65 ans, Infirmerie Touro; Mme Hester A. Slanson, 76 ans, 938 Elmire; J. Matashak, Paroisse St Bernard, Lne; W. Krider, 61 ans, 832 Troisième; W. Dettwiller, 73 mois, 2827 N. Robertson; Emma Leonard, 39 ans, 937 Conti; Vve Lya M. Jackson, 77 ans, 3722 St Charles; J. C. Dallum, 26 ans, 917 Atlantic avenue; Louisa Bulsen, 4 mois, 1337 Marigny; Mme Susie Pender, 35 ans, 1127 Gravier; Vve Eliza A. Allison, 76 ans, Fink Home; Sarah Vincent, 80 ans, Faith Home; C. C. McAdds, 1 1|2 heure, 2023 rue Amelia; M. S. Stevens, 28 ans, Los Angeles, Cal.; P. Longo, 2 ans, Lafayette et Bassin; J. C. Ciljac, 75 ans, 1633 N. Villeré; Louis C. Déjan, 4 mois, 1482 N. Derbigny; Mary Bell, 80 ans, Asile Lafon; W. H. Hamilton, 71 ans, 4037 Tchoupitoulas; Sarah Kellogg, 57 ans, 222 N. Liberté; Vve Elizabeth Kieffer, 67 ans, 4122 Deuxième; M. J. Birmingham, 52 ans, Hôpital de Charité; Mme Amélia Berkernery, 28 ans, Hôpital de Charité.

Seulement Un "BROMO QUININE"

C'est le BROMO Quinine LAXATIF. Des remèdes portant un nom semblable trompent quelquefois. L'originale et première Tablette pour le Rhume est un PAQUET BLANC avec titre noir et rouge et porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'émancipation:
Emiley H. Rougelot.

Allen F. Smith vs Sheldon Lyme, action en dommages de $2,000.

M. J. Claiborne vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de $10,000.

Successions ouvertes:
Mme Anna Edith Smythe, Mme Mary S. Bowman.

Frances Anderson vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de $2,000.

Joseph Coates vs N. O. Railways & Light Co, action en dommages de $2000.

Hy L. Gregory vs N. O. Railways & Light Co., action en dommages de $2000.

Agnes Myles vs N. O. Railways & Light Co., action en dommages de $2000.

Annie Mitchell vs N. O. Railways & Light Co., action en dommages de $1000.

Paul Delandro vs Annette Faulkner, demande de divorce.

A. S. Brown vs Louise Joyson, demande de divorce.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparution:
Wm Foret, abandon du foyer conjugal.

Acquittés:
Jno Haden, Antonio Feratia, Fred Garrity, actes de violence: Jas De Warren, blessure; Fred Garrity, menaces.

Envoyé devant la Cour criminelle:
Henry Carter, attaque et blessure.

FAITS DIVERS.

Baisse du fleuve.

La baisse du fleuve continue. Le niveau des eaux n'est plus qu'à 18 pieds, soit une baisse de près de 2 pieds depuis que la crête de la crue a passé devant la ville.

La crevasse de Live Oak a maintenant plus de deux cents pieds de largeur, et l'eau continue à entraîner la levée à l'extrémité inférieure.

Mort du capitaine S. Heno.

Hier soir, un peu après six heures, est mort un homme des mieux connus en ville, le capitaine S. Heno, qui, pendant trente ans, posséda et commanda des bateaux du fleuve.

Le capitaine Heno était le dernier de ces *steamboatmen* d'une époque heureuse après la guerre de secession, alors que le fleuve était sillonné de navires. Les chemins de fer n'étaient pas encore construits dans bien des parties du pays, et c'étaient les bateaux du fleuve qui faisaient un service régulier entre ces points.

Le capitaine Heno eût successivement le commandement du *Laura Hill*, du *B. L. Hodge*, du *Lafourche*.

Durant les dix dernières années de son existence, il remplissait sur la levée des fonctions de responsabilité; il était commis déchargeur en l'emploi de la compagnie des bateaux de la Rivière Rouge.

En premières noces, le capitaine Heno avait épousé Mlle Anna Scott dont il eut quatre enfants: deux fils et deux filles, Mme Hy Reinecke et Mme F. A. Godfroy qui lui survivent.

En secondes noces, il avait épousé Mlle Léontine De Wint qui lui survit.

Le défunt était aimé, et ses obsèques auront lieu au milieu d'un grand concours d'amis.

Le président du Frisco

M. A. J. Davidson, président de la compagnie de chemin de fer du Frisco, est arrivé hier à midi à la Nouvelle-Orléans par un train de l'Illinois Central, pour s'occuper d'affaires indépendantes du projet de gare centrale.

M. Davidson ne va faire qu'un court séjour, mais il reviendra ici vers le 15 mars pour rencontrer M. Finley, président du Southern Railway.

Nouvel Hôtel.

M. A. Monteleone, propriétaire du Commercial Hotel, a signé hier un contrat avec les architectes Toledano et Wogan pour la construction d'un nouvel hôtel. Cet hôtel à dix étages aura une facade de 215 pieds sur la rue Royale, à partir de l'angle de la rue Iberville, et une profondeur de 150 pieds.

Il renfermera un Palm Garden, une salle de banquet et cinq cents chambres.

Une partie de l'édifice sera d'abord construite à côté de l'hôtel actuel, et lorsqu'elle sera achevée ledit hôtel disparaîtra.

Les architectes vont arrêter sans délai les détails de la construction. Ils visiteront plusieurs villes de l'Est pour étudier les grands hôtels modernes.

Bureau de Santé.

Les membres du Bureau de Santé de l'Etat se sont réunis à huis clos hier après-midi sous la présidence du Dr Irion.

Le gouverneur Blanchard a assisté à la séance qui a duré plus de quatre heures.

Le secrétaire du Bureau, M. Ingrham, a dit au représentant de l'"Abeille" que la question de l'établissement d'une station de quarantaine par le gouvernement fédéral a été longuement discutée. Le gouverneur Blanchard était d'avis d'abandonner la station de l'Etat dans le cas où le gouvernement fédéral voudrait en prendre charge, mais le docteur Irion a vivement protesté.

Le gouverneur a dit qu'il ne maintiendrait pas une station aux frais de l'Etat si le gouvernement en établissait une à son compte. Il a été décidé d'autoriser le président Irion à partir pour Washington ce soir afin de s'entretenir avec le secrétaire du trésor en vue d'un arrangement.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES — FOR COUGHS AND COLDS

Inappréciables pour tous ceux qui souffrent de maladies de la gorge et des poumons. Ne contiennent rien de nuisible

ECZEMA AUX MAINS 11 ANS

Se Fendaient et Saignaient en Maints Endroits---Essaya Nombre de Remèdes et Consulta Trois Docteurs, mais n'Obtint Aucun Soulagement---Guérie Maintenant et Très

FIÈRE D'AVOIR ESSAYÉ LES REMÈDES CUTICURA

"J'eus un eczéma aux mains pendant environ onze ans. Mes mains se fendaient en maints endroits et saignaient. Un de mes doigts fut si malade que je perdis l'ongle. J'avais souvent entendu parler des guérisons opérées par les Remèdes Cuticura, mais je n'y avais pas confiance ayant essayé en vain tant d'autres remèdes. J'avais vu trois docteurs sans éprouver de soulagement. Finalement mon mari déclara que nous allions essayer les Remèdes Cuticura, et nous nous procurâmes un Savon Cuticura, une boîte d'Onguent Cuticura et deux bouteilles de Pilules Résolutives Cuticura. C'est certainement une joie pour moi que mes mains soient bien, et je suis très fière d'avoir essayé les Remèdes Cuticura. Mme. Eliza A. Wiley, R. F. D. 2, Lincomb, Iowa, 18 Oct. 1906."

BOUTONS QUI DEMANGENT

Par Suite d'Empoisonnement. Guéris par Deux Assortiments de Remèdes Cuticura.

"L'usage du linge de dessous en laine donna une maladie du sang à mon mari. Il était couvert de boutons qui le démangeaient horriblement. Il prit de nombreux remèdes pour le sang, mais aucun ne lui fit de bien. Nous vîmes alors ce que disait un journal, des Remèdes Cuticura, et il fut guéri par ceux-ci après avoir employé en tout deux assortiments de Savon Cuticura, Onguent Cuticura et Résolutif Cuticura, et je ne pourrais pas maintenant me passer du Savon Cuticura. Mme. Harper, 1050 rue Benners, Reading, Pie, 25 Jan., 1906."

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs des Bébés, Enfants et Adultes, consistant de Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c.) pour Guérir la Peau et Résolutif Cuticura (50c.), (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par fiole de 60), pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis, un Livre sur la Peau et le Cuir Chevelu.

Le mois de mars.

Le bureau météorologique nous communique des données très intéressantes sur le mois de mars pendant les trente-trois dernières années.

La température moyenne dans cette période a été de 63 degrés Fahrenheit.

Le mois le plus chaud a été celui de 1897, avec une moyenne de 69 degrés, et le plus froid celui de 1885, quand la moyenne n'a pas dépassé 58 degrés.

C'est le 26 mars 1899 que la température la plus élevée a été constatée: elle a atteint 84 degrés.

En revanche le mercure est descendu à 30 degrés le 2 mars 1890.

Le 27 mars 1894 il y a eu une forte gelée, la dernière en date durant ces trente-trois ans.

La moyenne de pluie est de 5 pouces 22, et la moyenne des jours pluvieux est de neuf.

On compte en moyenne onze jours clairs, dix jours couverts et dix jours en partie couverts.

Le vent souffle le plus fréquemment du sud-est à une vitesse moyenne de 9 milles 1 à l'heure. Il a atteint une vélocité de 40 milles à l'heure le 9 mars 1878, le 22 mars 1892 et le mars 1894.

Si le mois de mars 1907 reste dans la moyenne il ne sera pas un des plus beaux de la saison.

Démenti.

Un vieux matelot, Alex Price, domicilié rue S. Rempart près Julia, a tenté de se suicider en se jetant dans le Nouveau Bassin, au pied de la rue Clara. Il a été sauvé par le capitaine Roig, du schooner "Mabel Judlin".

A bord du bâtiment le vieillard s'est précipitamment caché dans la cale, d'où il n'a plus voulu sortir. Il en a été retiré hier après-midi, puis conduit à la Maison de Détention.

Le pauvre vieux est évidemment en démence.

APPEL.

MM. Samuel Stockard et Arthur Long, propriétaire et employé du "Nikelodeon" à l'angle des rues Canal et Dryades, ont été condamnés hier à $25 d'amende ou 30 jours de prison chacun pour bris de paix.

M. Stockard va faire appel de cette décision à la cour criminelle de district, car il prétend que c'est lui qui a appelé la police pour arrêter des individus qui causaient du désordre dans son établissement.

L'agent de police l'a invité à l'accompagner au poste avec les individus arrêtés, et M. Stockard s'y est rendu pour y déposer sa plainte. Aussi a-t-il été très surpris lorsqu'il a appris que le sergent de service l'avait accusé ainsi que son employé.

M. Stockard dit qu'il tient un établissement respectable et qu'il ne veut y tolérer aucun désordre.

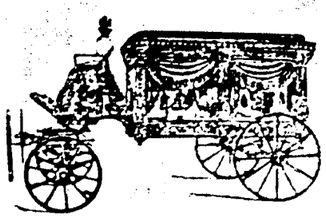
DECES.

HENO—Décédé, vendredi le 1er mars 1907, à 6:30 heures de l'après-midi, à l'âge de 77 ans, SOSTHÈNE HENO, natif d'Alexandrie, Lne. Les amis et connaissances des familles Heno, De Wint, Godefroy et Reinecke sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière demeure No 1342 rue Kerlerec, entre les rues Marais et Villeré.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.

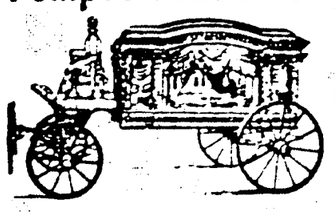
PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITÉE,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1112 rue Nord Remparts.

Voitures pour toute occasion.
Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique.

B. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans 30 aout—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY.

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 1 mille—Schroeders Midway (Martin) 11|5, 1er; Golden Wave (J. Hennessy) 4|1, 2me; Quagga (Pickens) 5|1, 3me.

Deuxième course, 1|2 mille—Elvira M. (Nicol) 5|1, 1er; Dick Rose (McIntyre) 15|1, 2me; Gremse (Gangel) 8|5, 3me.

Troisième course, 5 1|2 furlongs—Sir Toddington (J. Hennessey) 1|3, 1er; Rusk (Bilac) 9|2, 2me; Joe Fallert (Goldstein) 200|1, 3me.

Quatrième course, 1 1|16 mille—Pasadena (Keyes) 13|5, 1er; Donna (Gamer) 5|1, 2me; Paragon (Lowe) 15|1, 3me.

Cinquième course, 1 mille et 70 yardes—Bellindian (Beckman) 16|5, 1er; Cobmosa (Smith) 10|1, 2me; Bazil (Nicol) 9|1, 3me.

Sixième course, 1 mille et 70 yardes—Delmore (J. Hennessey) 13|5, 1er; Sincerity Belle (Pickett) 20|1, 2me; Sponge Cake (Walker) 15|1, 3me.

Septième course, 1 mille et 70 yardes—Grand Duchess (Lloyd) 9|2, 1er; Adjure (Blac) 6|1, 2me; Pat Bulger (Beckman) 5|1, 3me.

Tentative de suicide.

Désespéré de ne pas trouver d'emploi un garçon de café du nom de Edward Caldona, qui demeure rue N. Liberté, 815, a tenté de se suicider l'autre nuit. Son frère Emmanuel, qui couche dans la même chambre, a entendu du bruit et a aperçu Edward debout se coupant la gorge avec un rasoir. Il a arraché le rasoir des mains du jeune homme et a immédiatement mandé l'ambulance.

Edward Caldona a été transporté à l'hôpital où son état a été reconnu très grave.

Comparution du détective Paderas devant la Cour Criminelle.

Le détective Paderas, contre lequel le grand jury a récemment porté une accusation de subornement de témoin, a comparu hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Baker. Le juge a invité le prévenu à choisir sans délai un défenseur, attendu que sur requête de l'attorney de district Porter Parker l'ouverture de son procès a été fixée au 7 mars prochain.

Paderas a plaidé non coupable et a été laissé en liberté sous la caution fournie précédemment.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Vve Aug. Duprat à Mme Louis Vogel, terrain, Saratoga, Rempart, Robert, Soniat, $400.

Wm G. Tebault à Vve Frank Muller, terrain, Orléans, Broad, St Pierre, White, $550.

Mlle Mary J. Giefers à Ernest H. Jacob, 2 terrains, Aubry, d'Abadie, Rocheblave, Dorgenois, $500.

Mlle Irma Puissan et als à Amaye Dozier, terrain à Alger, $40.

John R. Doriocourt à André Doriocourt Jr, terrain, White, d'Abadie, Onzaga, Dupré, $225.

Jean Pardou à Pierre Farride terrain, Orléans, St-Anne, Rendon, Avenue Hagan, $500.

Lauis Paysse à Geo. W. Carlton terrain, Eléonore, Camp, Chestnut, Avenue Nashville, $1000.

Vve R. Brugier à Geo. Keller terrain, Baronne, Julie, Carondelet St-Joseph, $5000.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Positif

Un biscuit soda devrait être le plus nourrissant et le plus sain de tous les aliments composés de blé—

Comparatif

Mais le biscuit soda ordinaire absorbe l'humidité, prend la poussière et devient rassis et mou longtemps avant qu'il n'arrive sur votre table. Il y a cependant, un

Superlatif

parmi les biscuits soda—à la fois si pur, si propre, si croquant et nourrissant qu'il est le seul de cette excellence suprême—son nom est

Uneeda Biscuit

5¢ *Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.*

NATIONAL BISCUIT COMPANY

AMUSEMENTS.

COURSES — **CRESCENT CITY JOCKEY CLUB** —15me ANNEE— **FAIR GROUNDS** Saison d'Hiver 1906-1907 — Courses à 2 heures précises—Musique. Cars urbains directement à la Grande Tribune. Entrée.....$1.50. Dames ....$1.00 — COURSES

17 fév—2 sem

Lyric

"Rien de Mesquin que les Prix."
Semaine Commençant Lundi, 25 Février.
THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY
Dans une magnifique scène électrique et production du costume de l'immortel
FAUST
Mats. Mar., Ven., Sam et Dim.
La Semaine Prochaine—CAMILLE.
26 fév—5f

TULANE CE SOIR A 8:15
Matinée Samedi Seulement.
Prix—50c. 75c $1.00 $1.50
NAT C. GOODWIN
Dans les Pièces Suivantes:
Mar. et Mer. Soirs "The Genius" Jeu. soir, seule fois—"When we Were Twenty One." Ven. Soir, programme spécial—La scène du procès de "The Merchant of Venice." "What Would a Gentleman Do." Sam. Matinée—La scène du procès de "The Merchant of Venice" et "The Genius." Sam. Soir—"A Gilded Fool."
Semaine Prochaine—William H. Crane et Ellis Jeffreys.
26 fév—5t

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier —SUR LE— THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS, 207 RUE ST-CHARLES.
1nov—

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
E. D. STAIR Présente
THE **RAYS**
JOHNNY et EMMA
Dans la Production Musicale de "Rire Parce que Vous ne Pouvez pas Vous en Empêcher"
DOWN THE PIKE
Semaine Prochaine—"Painting the Town"
26 fév—5t

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR
Vaudeville Moderne.
Quatre Harveys
Jessie Couthoui & Co, May Tully & Co.
Elizabeth Murray, Fox et Foxie Circus
Carleton & Terre, Palfrey & Hoefler
Scènes Animées
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
26 fév—5f

SHUBERT MATINEES Mercredi et Samedi
WALTER N. LAWRENCE Présente
L'AVALANCHE DE RIRES
Mrs. Temple's Telegram
—AVEC—
HARRY CONOR et GRACE REALS.
Prix, Soirs 25c à $1.50.
Matinées 25c à $1.00
26 fév—5f

PETITES ANNONCES.

DEMANDE de Femmes — Bons gages payés, travail agréable, léger et permanent. Mente & Co., coin des rues Thalie et S. Peters $1.00 par jour et au-dessus.
24 fév—

DEMANDE—Une jeune fille pour faire des factures; vive et correcte aux calculs, qui n'a pas peur de travailler. P. O. Box 201. 20 fév—

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

pides progrès, et elle n'eût pas dévoré sou à sou ce pauvre trésor qui était leur unique ressource contre l'adversité.

Donc, elle balayait toutes ses idées de place, de demoiselle de magasin, d'employée; et elle redevenait ce qu'elle était cinq ans auparavant, quand toute son ambition était de se faire modiste, de créer de ses mains ces petites merveilles que sont les chapeaux de Parisiennes.

—Ah! murmura t-elle, avec un immense regret soudain: si maman m'avait laissée tout simplement là!.... j'allais devenir petite main.... je serais une ouvrière très adroite aujourd'hui .... garnisseuse... ou peut-être capable de diriger les autres.... Et tout va être à recommencer! achevait elle un peu sourdement.

Car ce qu'on lui avait appris à l'école n'allait plus lui servir à grand'chose.

—Heureusement!.... on s'y remettra vite....

Et si gaiement!.... Oui, gaiement: c'était son sentiment, soudain, malgré son immense désolation. Car, dès que cette solution était prise, elle se relevait de toutes les humilations éprouvées depuis quelques mois: elle ne s'entendrait plus poser ces questions embarrassantes, si pénibles pour elle.... elle était une ouvrière comme tant d'autres, ne dépendant plus que du travail qu'elle allait accomplir, c'est-à-dire mille fois plus libre, plus indépendante que celles qui sont prises par un emploi, par une administration....

Et déjà, elle regardait aux plaques des maisons de modes, de coutures, de confections..... elle avait envie de sourire à ses petites camarades de demain, qu'elle rencontrait par les rues portant des cartons à chapeaux, allant en course....

Et bientôt, comme c'était l'heure du déjeuner, elle apercevait leur essaim se répandant si joyeusement, un peu turbulent, sur les trottoirs.... courant à des petits restaurants.... ou jusqu'au square où l'on déjeune sur un banc.

A toutes celles-là demandait-on: "D'où venez-vous?"

On exigeait simplement qu'elles eussent des doigts, des yeux, du courage....

A ces oiselets, Dieu laissait prendre, un peu parcimonieusement peut-être, mais enfin laissait prendre, sans aucune difficulté sociale, leur petite pâture.

Dès lors, son effort était tout simplifié: elle n'avait plus qu'à chercher en certains endroits, dont elle se souvenait bien aux environs de la Bourse, les petites affiches écrites à la main où l'on demande "petites mains, ouvrières, apprêteuses, garnisseuses...."

Et elle ne craignait même plus de s'aventurer dans ce quartier, où elle n'allait être qu'une abeille de plus au milieu de l'immense ruche....

Est ce que quelqu'un reconnaitrait en elle la gamine de la maison de modes de la rue des Petits-Champs qui voulait déjà être une "petite main" avant même d'avoir commencé son apprentissage?....

Et, bravement, ayant récolté une dizaine d'adresses, elle se présenta partout, éprouvant comme une sorte de délivrance par ce seul détail qu'on ne lui demandait plus rien du tout, sinon ce qu'elle savait faire.

Elle n'avait heureusement pas cessé de fabriquer ses chapeaux, et ceux de sa mère et ceux de la petite Francine, pour qui elle avait toutes les fantaisies. Aussi pouvait-elle répondre qu'on n'avait qu'à la mettre à l'épreuve et qu'on jugerait ensuite de ce qu'on devrait la payer.

Et, à la fin de l'après midi, elle qui avait fait plus de cent tentatives en quelques mois, pour ne pas trouver la moindre petite place, n'avait qu'à choisir, pour lundi prochain, entre cinq à six maisons où on avait besoin de petites mains: elle donnerait simplement sa réponse demain, afin que l'on sût si on pouvait compter sur elle lundi.

Elle en était toute transformée.

Et Francine battit des mains aussitôt qu'elle la revit:

—Tu es contente, dis, ma petite maman?

De plus en plus, Pauline se faisait appeler ainsi par elle.

—Oui, ma mignonne, bien contente, puisque j'ai enfin trouvé du travail!

—Et.... pour moi, interrogea Francine avec une gravité soudaine, tu n'en as pas trouvé, dis?....

Pauline en aurait éclaté de rire si des larmes n'avaient envahi ses yeux: comme c'était gentil, ce sentiment! et que cette petite sœur était bien digne d'elle et de leur mère!

C'est qu'il fallait que, chaque soir, elle lui racontât tout ce qu'elle avait fait dans la journée. Et puis..... elle n'avait pas d'autre confidente....

Elle parlait donc de tout, sauf de ses désillusions; et elle affirmait bien régulièrement que demain.... ou la semaine prochaine au plus tard.... elle aurait trouvé ce "travail" qui occupait déjà une si grande place dans les préoccupations de l'enfant.

—Tu commençais à avoir peur, pas?.... murmura Francine.

—Peur.... de quoi?....

—De pas en trouver, tiens!... C'est qu'ça se trouve pas si facilement que ça!....

Profondément émue par l'intelligence si précoce de ce petit cerveau, Pauline saisit sa petite sœur, dans un mouvement passionné; et, après un long baiser, elle dit:

—Si, ma mignonne, si; rappelle-toi bien cela, puisque tu commences à comprendre ces choses..... rappelle-toi qu'on trouve toujours du travail quand on le veut.... et que c'est en travaillant, en étant bien sage, bien obéissante, que l'on fait le plus grand plaisir à notre maman, notre pauvre maman..... qui nous regarde toujours d'en haut....

—En haut ... auprès du bon Dieu, pas?....

—Oui.... bien sûrement, ma mignonne....

—Et papa?..... interrogea Francine d'un ton inquiet?

Ce papa, dont sa grande sœur lui avait affirmé, comme pour sa maman, qu'il était mort aussi!

—Tu sais bien que nous n'avons plus de papa! bégaya t-elle en sanglotant.

—Mais alors.... alors, il est avec maman?

—Ah! tais-toi..... tais-toi! tais-toi!..... Rappelle-toi toujours que je t'ai dit que nous n'avions plus de papa, qu'il ne faut plus m'en parler, jamais... jamais!....

Francine se détacha d'elle et alla se mettre bien tristement à regarder un livre d'images; car elle ne comprenait plus....

Mais enfin, puisque Pauline affirmait que les choses étaient ainsi! Et Pauline n'était-elle pas sa petite maman?

Aussi revenait-elle bien vite se jeter dans les bras de sa sœur et concluait-elle elle-même:

—Oui....oui.... nous n'avons plus que notre maman .... qui est au ciel....et puis nous deux .... rien que nous deux!.... Je te promets que je serai toujours bien travailleuse...bien sage... et bien obéissante!....

Le travail est bien le plus merveilleux des amis. Pauline avait une telle terreur, depuis quelques semaines, de ne pas réussir à rentrer dans la ruche si active de Paris, que, le lundi, il lui semblait qu'elle se rendît à une fête.

Toute la matinée du samedi, elle avait hésité entre les six maisons qui lui offraient "son pain quotidien" et où elle n'allait être que très peu de chose tout d'abord; mais comme elle aurait vite prouvé qu'elle valait les meilleures ouvrières de la ruche! .... Elle n'avait plus la moindre inquiétude sur l'avenir; elle était simplement embarrassée sur le choix qu'elle devait faire.

Valait-il mieux la toute petite maison de la rue Vivienne, où elle serait continuellement sous les yeux de la patronne?

Ou une maison un peu plus importante, qui lui permettrait de réaliser plus vite une ambition nouvelle?

Ou bien, tout de suite une maison très importante de la rue du Caire, qui travaillait pour la province et l'exportation et où une brave petite volonté comme la sienne pouvait faire toute une carrière?....

C'est pour celle-ci quelle se décida, après s'être renseignée, à l'heure des "midinettes".

Et, le lundi, elle se présentait à la begogne avant l'ouverture des ateliers.

Elle eut le bonheur de ne pas éprouver de désillusion dans le travail, ni dans ses compagnes, dans la première de l'atelier ni dans le patron, qui travaillait spécialement les commandes de l'exportation et qui, s'il était un peu brusque, ne faisait ses observations qu'à bon escient.

C'était le type de la maison où il faut brasser beaucoup d'affaires, où le temps est particulièrement de l'argent et où l'atelier n'étant séparé que par une demi cloison de la salle de vente, on a l'impression de travailler presque à ciel ouvert.

Pauline n'y entendait plus les odieuses plaisanteries qui l'avaient tant choquée quand elle débutait chez Alice Carbury; c'est à peine si l'on y fredonnait quelques chansonnettes à mi-voix.

Elle était bien tombée sur une saine ruche de travail, où, très vite, on avait remarqué qu'elle était capable d'accomplir tout autre chose que la besogne d'une petite main.

A continuer

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche.

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 18 janv—1an—Dim.